

Exaspéré par des crues printanières et s'estimant dans son droit Sylvain Lafond entame des travaux sans autorisation

par Pierre HÉBERT

Une histoire de déversement d'eau sur le terrain d'un résident de Dudswell, Sylvain Lafond, le met aux prises avec la municipalité. Exaspéré par la situation qui perdure depuis plusieurs années, le citoyen a entrepris des travaux de correction sans obtenir de permis. Ce dernier crie haut et fort qu'il est dans son droit alors que les autorités municipales entendent vérifier auprès de professionnels pour déterminer s'il peut ou non effectuer les travaux.

L'eau provient de la montagne, traverse sous la route 112, pour poursuivre sa course sur une partie du terrain du voisin, M. Gaétan Paré, pour bifurquer sur la propriété de M. Lafond. Au lac situé à proximité s'y trouve également une sortie se jetant dans le cours d'eau. Au moment des crues printanières, le terrain de M. Lafond se fait inonder. La problématique, explique Marie-Ève Gagnon, direc-

trice générale de Dudswell, en est un d'interprétation à savoir : est-ce qu'il s'agit d'un cours d'eau ou non ? « La municipalité veut valider au niveau du ministère. Il y a comme un ruisseau qui s'élargit avec la crue des eaux et c'est identifié sur la carte comme un plan d'eau. La carte date de plusieurs années et il y a peut-être une mise à jour à faire. » Mme Gagnon mentionne que ce n'est pas clair et c'est la raison pour laquelle la corporation municipale souhaite entamer des étapes pour tirer ça au clair. « Nous, on veut accompagner M. Lafond, s'il y a une problématique. La question de déterminer si c'est un plan d'eau ou non n'est pas facile. » La municipalité fera probablement appel à un biologiste qui aura à tirer ça au clair. S'il est déterminé que ce n'est pas un plan d'eau, la municipalité délivrera un permis, mais dans le cas contraire, M. Lafond ne pourra effectuer de travaux. Mme Gagnon n'a pas déve-



Exaspéré par des inondations printanières et s'estimant dans son droit, M. Sylvain Lafond a entrepris des travaux sans autorisation de la municipalité de Dudswell.

loppé sur les répercussions qui pourraient en suivre.

Travaux

Exaspéré, M. Lafond est déterminé à aller de l'avant et n'attend pas l'autorisation de la municipalité. « Que ce soit un cours d'eau ou non, ça n'a pas d'affaire à briser mon terrain, j'y tiens, on paie des taxes. » Le citoyen a entrepris des travaux en abattant les arbres le long du cours d'eau et fait creuser un fossé à

l'aide d'une pelle mécanique. À l'extrémité du fossé, l'eau est redirigée chez le voisin. Autre étape, M. Lafond entend faire appel à un excavateur pour surélever cette parcelle de terrain. « Là, je fais venir une grosse pelle. Je veux pu que rien ne passe. Je veux que ce soit étanche. Ça va être aussi étanche que le barrage de la baie James, m'entendez-vous. »

M. Lafond dit ne pas avoir

peur des amendes et soutient être pleinement dans son droit. Il mentionne avoir pris des informations de conseillers des municipalités voisines soit Ham-Sud et Wotton lui ayant confirmé qu'il était dans son droit. « Au Québec, il y a une loi qui dit que chaque propriétaire doit contrôler son eau », clame-t-il. M. Lafond rejette la responsabilité sur son voisin et se dit tout à fait justifié de prendre les mesures nécessaires pour protéger son terrain des inondations printanières. Interrogé à savoir pourquoi il n'a pas pris d'information auprès des conseillers de sa municipalité, le citoyen mentionne ne pas avoir confiance en les élus.

Voisin

Le voisin, M. Paré, mentionne qu'effectivement son lac est à proximité « parce que le cours d'eau naturel est là. Mais il y a toutes les eaux qui viennent du fossé du ministère des Transports et toutes les eaux d'écoulement

de la montagne derrière chez moi, derrière chez M. Lafond et derrière l'autre voisin qui descend jusqu'à la 112 parce que le point bas est là. Le ministère des Transports, à l'époque, quand ils ont bâti la 112, ils ont mis une grosse calvette qui traversait le chemin parce que le point bas était là et après il continuait en tournant vers chez M. Lafond. » Quant au lac, M. Paré mentionne qu'il était présent avant même leur arrivée, il y a plus de 58 ans et avant celle de M. Lafond. C'est la décharge du lac, explique-t-il, qui se jette dans le cours d'eau, mais revient sur le terrain de M. Paré. « Si le ministère détermine que ce n'est pas un cours d'eau et que c'est considéré comme un fossé à ce moment-là, moi je vais recréer et on n'entendra pas parler. Si c'est un cours d'eau, moi, je n'ai pas le droit de faire de modification et je n'oserais pas faire ça sans autorisation du ministère », de compléter M. Paré.



by Rachel GARBER

Rachel WRITES

DEAR MOTHER

Aaak! I am sitting at my rinky-dink sewing machine, trying to make face masks for the family. And thinking of you.

The first time I sketched from life, I drew a picture of you sitting at your pedal-operated sewing machine. I drew a dubious line around the shape of you as you sewed. I was pretty young. You gave me just the right amount of admiring that sounded sincere. I felt good. But that's the extent of any sewing lessons

from you. You and I were both much more interested in reading stories, I recall.

So I'm doing my best on the masks. I'm using a spool of your thread, your pin cushion and straight pins, your needle-threader and your seam-ripper.

The latter is needed because the sewing machine keeps clumping up the thread. The presser foot is a cheap plastic clubfoot; it won't hold the fabric straight and won't feed it past the needle. The seams are uncertain rows of tangles.

My good friend reminds me that other people will be staying two metres away, so they won't really be able to see my seams. I feel comforted.

Yes, I inherited your sewing basket. It contains a whole whack of the stuff of memories. Such as the extra girdle stays. The needle-holder made from the branch of a cork tree. Yarns from your forays into crocheting. Scraps of material from dresses famously worn and re-worn.

It's heroic that so many women are making masks, but aaak is the word for me, because like you, I am not very good at sewing.

But you were crafty!

With five daughters, how ever did you keep them in dresses? My older sister recalls the strategy – tell me if her memory serves.

You would fold a piece of denim, lay it on the bed, and each

daughter would lie on top of it, say with our head on the folded side, and our arms and legs spread out. You would cut around our body, our arms and legs – rather like my sketch of you sewing. Then you'd cut a hole out for our head, and sew it up with your old sewing machine.

These were barn dresses, not dresses for church, sister said. (Those came from the barrels of clothes that were sent to missionaries overseas.)

In your last years of life, you devised a dress for yourself, without a pattern! That was a bragging point. The material was a glorious sky blue that matched your eyes, but the shape was dubious. You wore that dress when you embarked on your life in the sky. As I said, you were so crafty.

So here I am, sewing face masks. I'm using a pattern from the New York Times, but adapted it to an easier version. The straps are bright red elastic; that's what we had on hand. The fabric is tight-woven cotton napkins. I am so crafty, too!

And the masks are full of memories of you, dear Mother,

and no doubt, of this pandemic, too.

ARTISTIC MASKS

Townships artist Bernice Sorge is using her paintings and designs to create some very special face masks. She says they come in various sizes for children and adults, are washable, and respect the parameters recommended by the government. It's a way of keeping her studio active during this period of cancelled shows and workshops. "Since my work is always founded in a respect and awe for nature and its processes, it seems an appropriate way to link my creativity to the environment," she says. Info: www.art-a-porter.com/bernice.sorge, or 450-295-2567.

SAWYERVILLE COMMUNITY GARDEN

The first Sawyerville Village Market of this season is planned for Saturday, July 4. But right now, garden plots are available for persons wishing to take part in the community garden. Health measures are in place to respond to the context of COVID-19 to ensure the well-being of all, says Chantal Bolduc. Staying two metres apart and bringing your own tools, or sterilizing the Garden's tools before and after using them. Info: Chantal, 819-889-3196 or jcsawyerville@hotmail.com.

NO MOW MAY

A quietly revolutionary idea: Don't mow the lawn in May! Why not? The earth has lost so much biodiversity because of humans, it's time to give a little back. In Britain, the journal Biological Conservation reports, 97 per cent of wildflower meadows have disappeared since the 1930s. Bees and other pollinators are struggling there and here, too, because of insecticides. loss of habitat and reduced biodiversity. The No Mow May movement urges us to transform our lawns into havens of biodiversity. Mow less often (once a month), let grass grow taller, and leave areas of long grass. And then count the various flowers your garden will produce! In a low-mowing experiment, an average square-metre patch of lawn produced enough nectar to support almost four honey bees per day. Info: <https://www.gardensillustrated.com/feature/lawn-mowing-when-flowers-may/>

POETRY READINGS

The Lennoxville Library featured a poem a day on Facebook during April, Poetry Month, by 30 women poets in the Eastern Townships writing in English. On Wednesday May 13, at 7 p.m., the library is sponsoring an online poetry reading event by these Poetry Month poets.

On Wednesday, May 20, at 7 p.m., is an online Poetry Open-Mic. Poets are invited to read their poems in either English or French. Or just come and listen! To take part by Zoom in either of these events, contact 819-562-4949.

CHURCHES

United. Written services are offered by email, mail, at the back door of Trinity United Church (via ramp) or at Sawyerville United Church (on freezer), or posted on Facebook: United Eaton Valley Pastoral Charge. Pastoral care: Rev. Tami, 819-452-3685. Info: 819-889-2838 (listen to the message).

Baptist. Contact Pastor Michel Houle at 819-239-8818.

Anglican. Bishop Bruce Myers offers Home Prayers on Sunday mornings at 10:30 a.m. on Facebook, and at quebec.anglican.ca (see Worship Videos). Info: 819-887-6802, or quebec.anglican.ca.

Do you have news to share? Call 819-300-2374 or email rawrites@yahoo.com by May 18 for publication May 27, or by June 1st for June 10.

Pneus à clous
la date est
repoussée
jusqu'au
4 juin



NOUVEAU : Installation de vos pneus sur rendez-vous

Votre garagiste de confiance!

SERVICE DE PNEUS COMEAU

Pas de stress, il y a

point S



MARQUES DISPONIBLES :

- Michelin
- BF Goodrich
- Pirelli
- Uniroyal
- Nokian
- Et autres

133, rue Angus Sud • EAST ANGUS • 819 832-3928